

Lutte de classe

A propos de la déclaration du Parti de gauche du 25 mars.

L'art de manipuler la réalité, une spécialité qui n'est pas propre au PG. Le populiste en guise de propagande.

Une étiquette en guise d'appartenance à une classe sociale. Electeurs, vous êtes étiquetés par le PG, c'est d'autant plus grotesque qu'une masse non négligeable d'électeurs votent un coup à droite un coup à gauche, comme quoi en passant il n'y a fondamentalement aucune différence entre les deux, j'ai précisé fondamentalement afin d'éviter tout amalgame, à propos de l'UMP : "*le glissement d'une partie de son électorat (est retourné) à l'extrême droite*".

Ce que semble ne pas avoir compris le PG, c'est que hormis les électeurs des classes dominantes ou de la petite-bourgeoisie qui votent systématiquement pour le FN, une grande partie des électeurs votent pour l'homme providentiel qui incarne le mieux leurs espoirs à un moment donné, d'où leur vote pour Sarkozy en 2007 et leur vote pour les candidats du FN en 2010, ce n'est pas plus compliqué que cela, pas de quoi en faire une montagne.

Le PG agite évidemment le spectre du FN alors qu'il n'a pas progressé en voix, le PG fait feu de tous bois.

Voyez-vous cela "*la gauche qui a dépassé les 54 % le 21 mars, un score qu'elle n'avait jamais atteint sous la Cinquième République sauf au second tour de la présidentielle de 1988*", ramené au nombre de voix exprimées une fois retirés les votes blancs et nuls, la "*gauche*" totalise en réalité moins de 25% des inscrits, donc moins d'un quart de la population, pas de quoi pavoiser entre nous. De plus le PG assimile à la gauche dans son analyse, les voix qui se sont portées sur le PS et ses satellites tel le PG et celles qui se sont portées sur le NPA ou LO, alors qu'ils n'exprimaient pas vraiment les mêmes intérêts politiques, peu importe le PG les assimile à des voix favorables au projet qu'il défend avec le PS et le PCF, personne n'y trouvera à redire pensait-il peut-être, c'était là commettre une erreur politique. Le plus fort, c'est qu'il ose s'en défendre.

Le PG dans le rôle de rabatteur pour le compte du PS.

"Les électeurs de l'autre gauche ont clairement fait le choix de l'unité et appuyé notre ambition de changer la gauche pour gouverner le pays sur de nouvelles bases."

Parce qu'il serait possible que le PS "*change*", c'est en tout cas ce que cela sous-entend, car on image mal le PG gouverner seul sans le PS ou alors nous n'avons rien compris, autant dire qu'il serait possible de changer le plomb en or, il doit encore y avoir une tripotée d'alchimistes francs-maçons au PG... menteur, illusionniste, le PS a déjà annoncé la couleur, déjà qu'il soutient Sarkozy, il n'a nullement l'intention de faire une autre politique comme ses principaux dirigeants se sont empressés de l'annoncer, je précise pour être honnête après la parution de cette déclaration, Hollande et Valls se sont prononcés publiquement pour un allongement de la durée de cotisation pour pouvoir prendre sa retraite, bien au-delà de 60 ans comme le souhaite Sarkozy.

Cela ne les empêche pas d'écrire plus loin à propos des retraites : "*Au plan national, nous voulons savoir comment chacun compte engager la bataille des retraites*", faisant référence notamment au PS et à Europe Ecologie, comme s'ils ne savaient pas à quoi s'en tenir à propos de la position de ces partis, ils nous prennent pour des demeurés pour ne pas être vulgaires. Depuis, le PS a même été jusqu'à refuser de s'allier à l'appel de la Fondation Copernic sur les retraites, appel qui pourtant n'engageait à rien, puisque débouchant dans l'immédiat sur aucune action précise.

Le PG est par certains côtés pire et plus dangereux que nos ennemis.

D'ailleurs le PG le sait très bien quand il écrit plus loin à propos de Sarkozy "*Il veut exploiter la position accommodante du PS sur le sujet*" des retraites, tiens donc le PS serait sur la même longueur d'onde que

l'UMP sur cette question déterminante pour l'ensemble des travailleurs, peu importe, cela n'a pas empêché le PG de soutenir le PS donc indirectement de soutenir l'UMP ! Ces gens-là n'ont aucun principe, aucun scrupule, aucune morale sinon ceux qu'ils partagent avec les représentants des classes dominantes, en pire car ils prétendent parler au nom des travailleurs, alors que l'on est fixé avec l'UMP qui représente officiellement les intérêts des capitalistes, c'est ce qu'on appelle aussi le parti de l'ordre, de l'ordre établi qui ne doit pas changer, qui est immuable, éternel, comme le capitalisme le serait !

Une analyse foireuse d'appareil.

"Le pouvoir a perdu l'assise qui lui a permis jusqu'ici d'appliquer ses orientations sans relâche. L'échec personnel de Sarkozy fait que la clé de voûte de la droite et des institutions vermoulues de la Cinquième République est à terre. L'édifice est déjà en train de se défaire."

Tu parles, Sarkozy et les principaux dirigeants de l'UMP se sont empressés de déclarer le soir même du second tour le 21 mars qu'ils garderaient "*le cap*", Sarkozy l'a martelé à la télévision quelques jours plus tard. Les dirigeants syndicaux ont pondu un communiqué à la suite du 23 mars qui constitue un soutien à Sarkozy et sa méthode. Quant au PS, se sera à celui ou celle qui fera preuve le plus d'allégeance envers Sarkozy ou le régime. Donc son assise n'a pas disparu, il faut la combattre, il faut saper les bases, les fondements du capitalisme pour abattre le régime.

En admettant que cette assise faisait référence à la population, cela signifie pour le PG qu'elle soutenait jusqu'alors Sarkozy et ses mesures scélérates, c'était enterrer un peu vite le fait qu'il avait continué la même politique que Chirac qui avait été rejetée massivement en mai 2005, et que le numéro d'illusionnisme de 2007 n'avait pas effacé les difficultés auxquelles devait faire face quotidiennement la classe ouvrière. C'est davantage du côté de la classe qui définit le mieux le PG, la petite-bourgeoisie, qu'il faut rechercher l'assise d'hier de Sarkozy qui lui fait partiellement défaut aujourd'hui, provisoirement peut-être, nous n'en savons rien.

Fumisterie.

"La gauche doit maintenant se préparer avec méthode et détermination à la confrontation voulue par Sarkozy sur la question des retraites", mais pas question de répondre positivement à la proposition du POI d'engager le combat unitaire pour préparer une marche sur Paris.

L'existence du PG repose sur la supercherie qu'il constituerait une alternative au PS, alors qu'il est incapable de s'en passer et qu'il se traîne lamentablement à ses basques, sans même parler de son programme qui s'accommode du capitalisme et des institutions. Le PG est un courant du PS dont les dirigeants ont décidé de se placer à l'extérieur, afin uniquement de pouvoir engranger postes et prébendes qu'ils n'auraient pas obtenus autrement. Tandis qu'à l'UMP ils ont opté pour la méthode Coué, le PG est en proie à une mégalomanie galopante dont l'objectif final ne présente aucune originalité : un nouveau front populaire.

"Le Front de Gauche doit se hisser à une nouvelle hauteur afin de devenir un recours pour le pays. Son objectif doit être un gouvernement d'unité populaire. Populaire par sa base et son programme, d'unité parce qu'il aura pour boussole l'intérêt général populaire."

L'art de camoufler ses réelles intentions ou de dire tout et son contraire à l'aide d'amalgames. La « planification écologique » en lieu et place de la planification socialiste de l'économie.

Son projet de gouvernement : "*Il s'agit d'engager la planification écologique pour reconvertir nos modes de production et de consommation dans le respect de l'intérêt général, en rupture avec le système capitaliste*", les ouvriers au lieu de produire des voitures polluantes, produiront des voitures propres, question : en quoi cela changera-t-il les rapports de production et leurs conditions ? En rien, les rapports sociaux d'exploitation demeureront les mêmes, l'exploitation capitaliste continuera comme avant.

Quant à l'intérêt général il est subordonné aux intérêts de la classe dominante qui détient le pouvoir, autrement dit la classe qui détient les moyens de production. Question : le PG préconise-t-il d'exproprier les capitalistes ? Bien sûr que non, la suite n'est que balivernes pour tromper travailleurs et militants.

Ils nous ressortent la tarte à la crème de la "*révolution par les urnes*", très sérieusement. Ou quand la conquête du pouvoir est uniquement synonyme de postes ministériels, par "*paquets*" s'il vous plaît !

"*Cette conquête du pouvoir se prépare aussi par des candidatures communes au "paquet" des prochaines élections*", or aussi loin qu'on se penche vers le passé sur tous les continents, jamais les capitalistes n'ont cédé le pouvoir à la classe ouvrière à la suite d'élections et jamais ils n'accepteront de céder leurs privilèges autrement que contraints et forcés à l'issue d'une révolution socialiste qui aura détruit les institutions de la Ve République...

Mais au fait, dans cette longue déclaration, où est donc passé l'Etat, où sont donc passé les institutions, où est donc passé le pouvoir politique des capitalistes ? A la trappe, trop encombrants, beaucoup trop risqué d'en parler, impossible d'aborder cette question déterminante sans se contredire ouvertement, voilà le fin mot de l'histoire concernant cette entreprise de manipulation qui se termine en offrant "*la possibilité d'adhérer au Front de Gauche sans être obligés de rejoindre les partis qui le constituent*", l'adhésion sans engagement précis, sans respecter un minimum de discipline, ils font encore plus fort que le PS avec ses adhésions à 20 euros sur Internet, car il est bien connu que ce ne sont pas des partis qui contrôlent et constituent pour l'essentiel les institutions, mais des individus isolés animés par la volonté de servir "*l'intérêt général*", partant de là, si vous attendiez le moindre changement politique avec le PG, vous repasserez, allez voir ailleurs.

Il faut noter également qu'il ne s'agissait ici que de la conquête du pouvoir par un parti, pas par la classe ouvrière, distinction fondamentale à côté de laquelle il ne faut pas passer sous peine de tout confondre et de ne rien comprendre aux tours de passe-passe du PG, cela rejoint et confirme le constat qui vient d'être dressé.

Qu'un parti combatte pour prendre le pouvoir, c'est normal, encore faut-il qu'il s'appuie sur la mobilisation révolutionnaire des masses pour atteindre cet objectif, dans le cas contraire, point de prise de pouvoir, mieux, point de construction du parti, le PG n'a donc aucun avenir en dehors de procurer des voix au PS et d'obtenir en retour quelques sièges au sein des institutions.

Pour ne pas être immédiatement qualifié d'opportuniste effréné et tenter d'échapper à la critique, le PG tente une dernière manoeuvre qui ne trompera personne : "*Notre objectif doit être ainsi d'organiser la mobilisation et la prise de conscience pour aujourd'hui. Mais aussi de préparer l'implication populaire qui devra être demain la caractéristique d'un gouvernement d'unité populaire*", et si malgré la bonne volonté (hypocrite) affichée par le PG cet objectif échouait, ce ne serait pas faute d'avoir essayé, ainsi ces gens-là bourrés de contradictions n'auront finalement rien à se reprocher et le tour est joué : si rien ne change finalement, c'est parce que les travailleurs le veulent bien.

Répetons-le encore, en guise de « *mobilisation* », l'appel de la Fondation Copernic sur la question des retraites a donné un avant goût de ce qu'entendait pas là le PG, en ne proposant aucune action concrète. L'important pour le PG c'est de dire les choses pas de les faire, pourquoi, parce que telle n'est pas l'intention de ses dirigeants, comme si les mots demeuraient et les actes passaient, en fait la réalité est exactement l'inverse, pour des matérialistes ils repasseront, même sur ce plan-là ils sont médiocres.

Qu'il commence par répondre à l'invitation du POI, à moins que le PG nous refasse le coup du référendum sur La Poste qui a conduit au résultat que l'on sait, ce que suggère implicitement l'appel de la Fondation Copernic. Avant de faire des plans sur la comète ou d'aller plus loin et on arrêtera là avec ce parti qui nous fait perdre un temps précieux, que le PG commence par répondre à cette question : pourquoi a-t-il refusé de répondre positivement à la proposition unitaire du POI pour s'opposer à la privatisation de La Poste, aux licenciements ? Pourquoi n'appelez-vous pas le prolétariat à la mobilisation générale pour en finir avec un régime failli, minoritaire, illégitime ? Socialiste en parole, et encore, bourgeois dès qu'il faut passer aux actes, tel est le PG et le Front de gauche.